

Poèmes

1) L'Ivresse du pouvoir

Un bouffon élu se fait des vrais bonbons
Un clown jure qu'il veut être au perchoir
Un fou mal habillé jure aussi qu'il est si bon
D'être choisi mieux qu'un bouffon au perchoir

Ce perchoir tant convoité n'est que vanité
Pour les sages qui ont été fou au trône
Pour les illuminés qui ont servi sans loyauté
Et pour les fauchés à la vie de madone

Il est préférable de mourir sans gloire
Que de s'arcbouter sur un avenir terne
Où l'argent passe avant le purgatoire
Et le peuple attend toujours une lanterne

Président mal élu ou bien élu le moi domine
Dieu ne saurait faire le décompter des voix
Le peuple a longtemps été un trampoline
Un bouffon vaut mieux qu'un usurpateur sans voix.

2) Le silence

Des cris, du sang et des pleurs dérangent mais ne tuent pas
Ceux qui pleurent, crient et meurent sont des sous hommes
Ils sont loin de nous et vivent la guerre qui ne nous tue pas
Une vraie dictature qui se respecte doit convaincre l'Homme

Dommages collatéraux ou civiles en détresse sous les feux
Mercenaires rompus à la tâche et très médiatisés à outrance
Une guerre propre génère des sous et allume plusieurs feux
Dans des pays obscurcis et où la nature a soif de vengeance

A qui servent ces machins prônant la paix sans fleur aux fusils
Les soldats sont très bruyants en armes bien que grande muette
Le gros silence complice de ces machins laisse parler les fusils
Et pourtant faire naître la paix c'est taire toutes les trompettes

Le réchauffement climatique réchauffe plus les pays en détresse
Lesquels pays optent pour un silence muet inutile pour leur mort
Le silence complice des décideurs évoque une grande maladresse
Parfois choquante mais dit aux victimes que le silence est d'or.

